

précision MANÈGE MONS / PIERRE HEBBELINCK & PIERRE DE WIT ELEMENTAIRE

Un fragment oublié de Mons a été réintégré dans le tissu urbain de la ville. Une opération nécessaire car la Ville de Mons souhaite être la capitale culturelle de l'Europe en 2015. Il fallait pour cela qu'elle se dote d'un bâtiment théâtral digne de ce nom.

PAR VERONIQUE BOONE ET LARS KWAKKENBOS
PHOTOS MARIE-NOELLE DAILLY

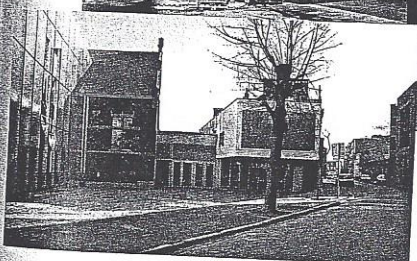
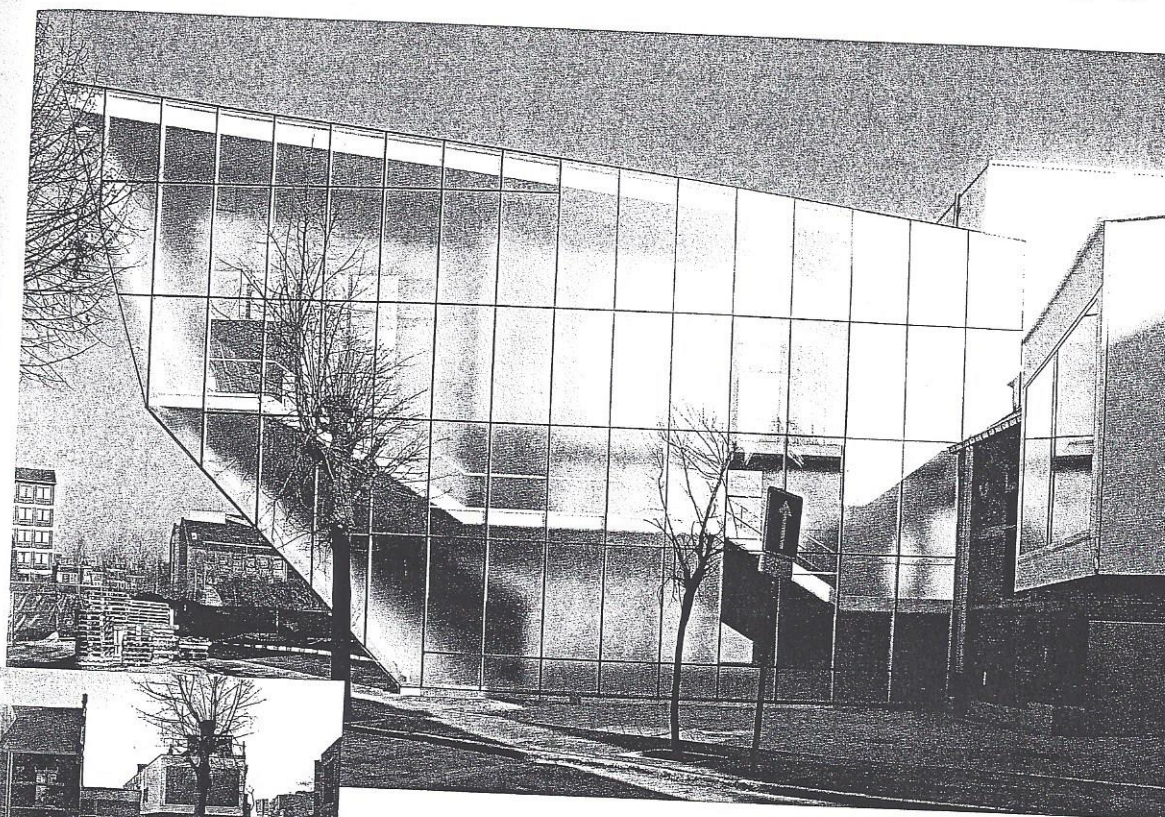
THEATRE MANÈGE MONS

Lieu: Rue des Passages, 7000 Mons. Maître d'ouvrage: Communauté Française de Belgique. Programme: Salle de théâtre de 480 à 800 places, espace de répétition, espaces d'accueil, espaces administratifs. Architecte: Atelier d'architecture Pierre Hebbelinck SA / S.Civ. M.A. (Pierre Hebbelinck et Pierre de Wit). Collaborateurs: M. Serrao, M. Leleux, J. Germy. Artiste: Felten-Massinger. Stabilité: BEG. Techniques: Pierre Berger. Scénographie: Erika Boda, Alain Prévot. Acoustique: A.S. Signalisation: Winston Spriet. Entrepreneur général: Inoué Delens. Superficie: 2.761 m². Prix des travaux: 5.800.000 euros. (VA honoraires en sus) Livraison: février 2006.

A+, page no 199, avril-mai 2006, CIAUD, Bx, p
50-59.



DE WIT



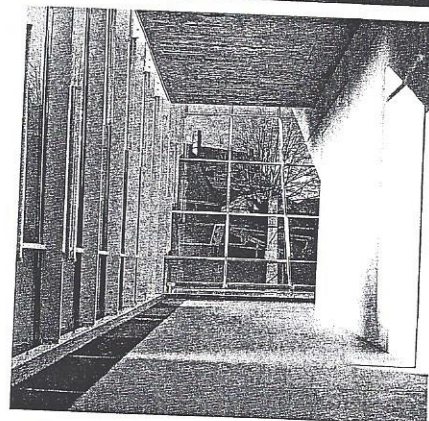
En 2001, le concours lancé par la Communauté française, la Région wallonne et la ville de Mons fut remporté par l'Atelier d'architecture Pierre Hebbelinck. Le projet consistait à transformer un ancien manège militaire en un théâtre (cf. A+178, pp. 36-37). Le nouveau complexe, le "Manège.mons", ouvrait dès lors ses portes cinq ans plus tard, soit en février dernier.

Dans l'ancienne écurie du manège, l'aménagement de la salle principale, la "black box", pouvant accueillir de 580 à 800 spectateurs, est constitué d'une tribune en pente accrochée à la scène. A l'extérieur, une remarquable peau de verre agrandit l'énorme encorbellement et fait office d'espace-tampon entre la salle et la ville. L'espace engendré par cette seconde peau est utilisé comme circulation mais elle génère aussi des espaces superflus incommodes, telle l'excroissance d'espace public située en dessous de la tribune en béton.

LE LYRISME DU BETON BRUT

Dans le reste du complexe, l'architecte a touché le moins possible à l'ancien bâtiment. A gauche de la nouvelle salle de théâtre, un grand espace de répétition occupe une partie du vieil immeuble alors que les vestiaires et locaux de répétition individuels ont été adroitement rehaussés, faisant le lien entre la salle de répétition et la salle de théâtre. A droite de la nouvelle salle, en entrant, le public est entouré par les espaces de bureau et d'accueil. La salle de répétition, le hall d'entrée, les coulisses et les espaces administratifs se trouvent tous dans le volume de l'ancien manège.

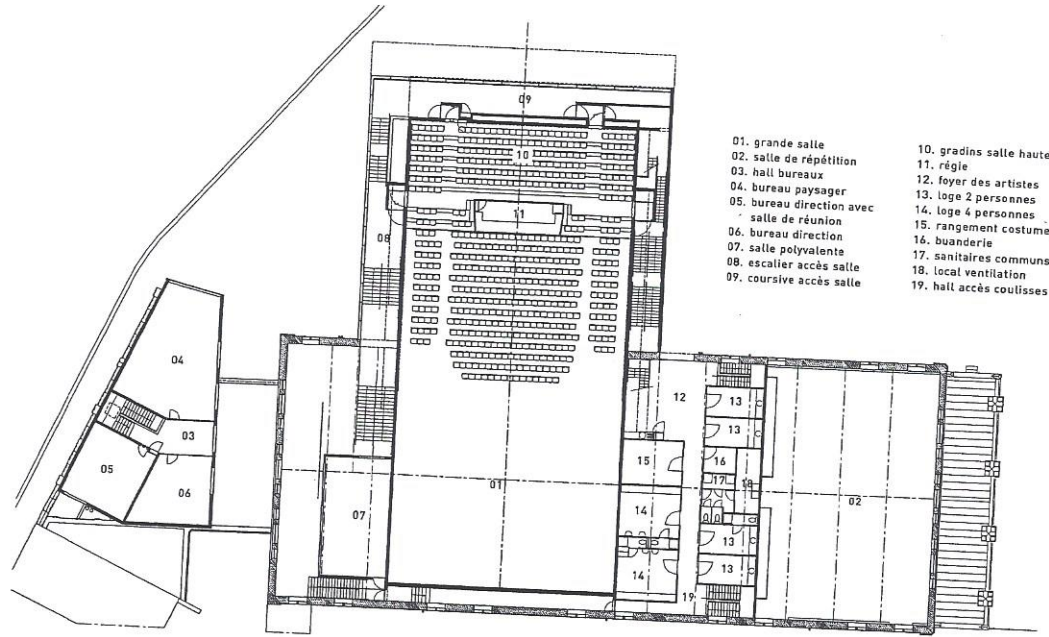
Si le verre est omniprésent à l'extérieur, les matériaux comme la brique et le béton dominent l'intérieur. L'ancienne bâtisse est encore très présente par ses murs en briques nues. Le nouveau volume affiche, quant à lui, un aspect externe en béton brut. Le prétendu lyrisme de ce matériau est cependant régulièrement discrédité par une exécution douteuse. En effet, aux endroits où l'architecte trouvait le béton trop brut, celui-ci indiqua au crayon les quelques surfaces à plâtrer, qui formaient ainsi des îlots de contraste. Par



au-dessus une remarquable peau de verre agrandit l'énorme encorbellement et fait office d'espace-tampon entre la salle et la ville

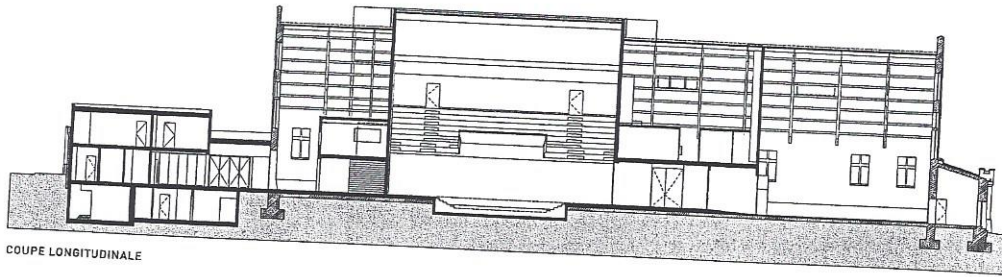
à gauche de nouvelles boîtes transparentes radicalisent l'ancienne construction, accueillant par exemple les espaces de bureau

page de gauche l'espace engendré par la seconde peau génère aussi des espaces superflus incommodes

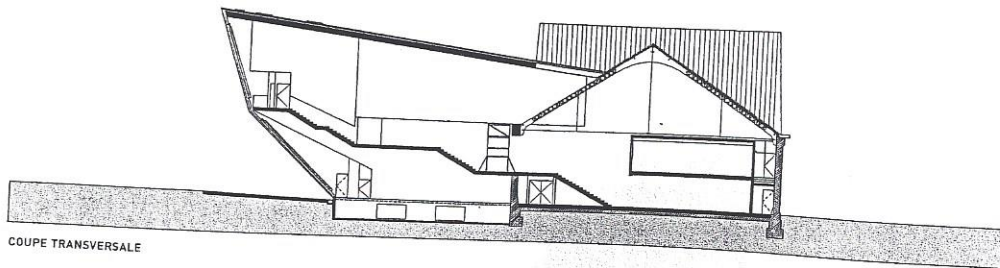


- 01. grande salle
- 02. salle de répétition
- 03. hall bureaux
- 04. bureau paysager
- 05. bureau direction avec
salle de réunion
- 06. bureau direction
- 07. salle polyvalente
- 08. escalier accès salle
- 09. coursive accès salle
- 10. gradins salle haute
- 11. régie
- 12. foyer des artistes
- 13. loge 2 personnes
- 14. loge 4 personnes
- 15. rangement costumes
- 16. buanderie
- 17. sanitaires communs
- 18. local ventilation
- 19. hall accès coulisses

NIVEAU 1



COUPE LONGITUDINALE



COUPE TRANSVERSALE

contre, à l'intérieur de la "black box", de somptueux panneaux en béton gris foncés, munis d'un relief acoustique, ont été appliqués pour garantir une diffusion sonore optimale. Quant aux finitions, elles sont tantôt brutes, tantôt raffinées: Hebbelinck tente d'afficher une certaine honnêteté dans la mise en place de l'espace et des matériaux. Le plafonnage est ici utilisé et montré dans sa fonction la plus élémentaire; à savoir, en tant que traitement de surfaces, qu'elles soient d'apparence brute ou non finie.

PROTHESE PUBLIQUE

Le processus de création est au centre de la nouvelle existence du Manège. Le confort des gens qui doivent y travailler, occupe une place majeure dans le projet. On voit effectivement que le niveau de finition des espaces de répétition et des vestiaires fut résolument soigné. La préparation des pièces de théâtre s'inscrit même jusque dans certains détails du bâtiment: on peut, par exemple, mettre des bouts de craie dans les petites boîtes des chambranles de porte des vestiaires et des bureaux. Cependant, si ce confort se traduit par une certaine recherche du détail, la logique spatiale du complexe répond, elle, à une conception assez traditionaliste de ce qu'est, ou pourrait être, le théâtre.

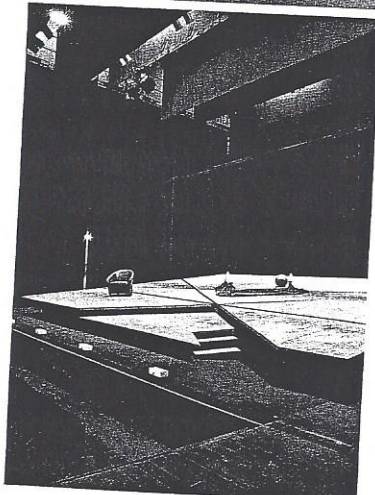
Le public rentre d'un côté, les créateurs du théâtre travaillent de l'autre. Finalement, le seul endroit où se réunit tout ce monde, est le lieu où règne l'illusion de la pièce de théâtre à jouer. Cette dichotomie spatiale, entre le processus de création et le résultat final, va bien au-delà de ce qu'un usage simultané de la salle de répétition et de la salle de théâtre proprement dite, exigerait. Alors que le mariage entre l'ancien et le nouveau, dans une structure en T, suggère une certaine fusion entre le public et la production, les spectateurs et le metteur en scène doi-



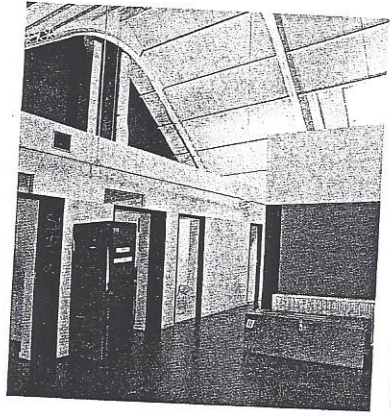
Le hall d'accueil contient principalement le bar, l'escalier mène aux gradins de la grande salle.

vent finalement rester à bonne distance. L'amateur de théâtre actuel disparaît pratiquement à chaque fois dans une boîte noire. Rien à redire, mais dans un complexe théâtral de telle envergure, on s'attendait à ce que les metteurs en scène et le public puissent dialoguer d'une manière différente. A l'heure actuelle, ce rapport dépasse la simple rencontre dans un espace sombre. En effet, des idées ont mûri lors de représentations de théâtre dans des lieux publics. Ce qui a permis de redéfinir le statut du spectateur. Par exemple: la phase de production d'un spectacle théâtral ou de danse, à l'état inachevé, peut déjà supposer un public. Alors que certains nouveaux complexes de théâtre semblent se perdre dans une traduction trop littérale de ces nouvelles idées (songeons au Beursschouwburg à Bruxelles), à Mons, on a plutôt opté pour une extrapolation de l'idée classique du théâtre.

La nouvelle boîte en béton transperce radicalement l'ancienne construction, dont la scène est prise en tenaille entre les volumes préservés de l'ancien bâtiment. Les contours du manège encadrent donc la "machine" du théâtre - scène, coulisses, hall d'entrée, bureaux et espaces de répétition - et la tribune, le public en somme, y est accroché comme une sorte de prothèse. Prothèse et machine qui, dans cette boîte noire,



basculent l'une vers l'autre. A l'intérieur de celle-ci, place à l'illusion seulement car le verre greffé tout autour n'y change rien: la machine reste définitivement aveugle. Si le confort de la production de théâtre se trouvait au centre de cette transformation, ce bel idéal de rencontre entre les acteurs et les spectateurs, est lui, littéralement resté aux vestiaires.



_projet